

LOUIS DE MESTRAL

La famille Mestral ou Métral est originaire de la Savoie. On connaît Antoine-Marie-Thérèse Métral, avocat et célèbre littérateur français, né à La Motte, près de Chambéry, en 1778 et décédé à Paris en 1839 (1).

Nous ne savons où naquit Louis de Mestral ni quels furent ses parents. Nous trouvons son nom pour la première fois dans une lettre du général Jeffery Amherst à Haldimand (2), en date du 21 août 1759, où il dit : " M. Moncrieff m'avait déjà fait rapport de la bonne conduite de M. Métral. "

Le 31 octobre suivant, Amherst annonçait à Haldimand (3) que, sur sa recommandation, il avait nommé Louis de Mestral enseigne au 60^e régiment. Cinq mois plus tard, le 31 mars 1760, Mestral était promu lieutenant au même régiment (4). Il est peut-être bon de rappeler que ce régiment dit Royal Américain, fut créé au début de la guerre de Sept ans afin d'accommoder un grand nombre de protestants, français, suisses, hollandais et autres qui désiraient servir comme officiers dans l'armée anglaise.

Le 16 mai 1762, Haldimand, alors gouverneur intérimaire des Trois-Rivières, demandait au général Amherst de vouloir bien confirmer la nomination qu'il avait faite de Louis de Mestral comme major de la place (5). Le 20 avril 1764, étant major de la ville des Trois-Rivières, il signe un reçu à l'occasion de la levée des volontaires canadiens. La signature est : L. Mestral (6).

Après le traité de paix, le 60^e régiment fut en partie licencié et Mestral fut mis à la demi-solde.

Le 6 septembre 1764, Haldimand écrit à Amherst que Mestral a acheté un fief à la Rivière-du-Loup (7). Il fut fait juge de paix le 24 août 1764 et il prêta le serment

(1) Hoefler—Nouvelle biographie générale, 1861.

(2) Arch. Pub. du Can. Série B. vol. 1, p. 32.

(3) do do do p. 34.

(4) Army List 1761.

(5) Arch. Pub. du Can. Série B. vol. 1, p. 185.

(6) do do Série B. vol. 27, p. 80.

(7) do do Série B. vol. 1, p. 286.

d'allégeance le 22 septembre suivant. Sa signature au bas du serment est : Lewis Metral (1).

Le 11 mai 1765, il était nommé commissaire pour déferer le serment d'allégeance.

Il était marié. Il eut un fils, Louis, né le 20 février 1767 et baptisé à Montréal le 10 avril 1768, par le révérend David Chabrand Delisle.

Louis de Mestral alias Louis Metral, mourut à Montréal le 14 mars 1768 et il fut inhumé le surlendemain par le révérend Chabrand de Lisle.

Sa veuve lui survécut pendant de longues années. Le 19 juin 1795 (2), elle demandait une concession de terre sur la rivière Châteauguay. Dans sa pétition, elle s'intitulait : "Mary Henry, of Montreal, formely the widow of Lewis de Mestral". Elle avait alors deux enfants. Elle ne paraît pas avoir obtenu sa demande. Voici ce qu'on lit au dos de sa requête :

"Report of the Land Commitee :

Submitted

Mr. Mestral has been dead upwards of 20 years.

The Committee presume that he received his portion of Land in the Province of New-York in the vicinity of Crown Point where many Officers of that Regt took their Lands.

Signed by order) Hugh Finlay

Québec 6 April 1795) in the Chair "

Voici la liste des commissions émises à Louis de Mestral, que l'on trouve enregistrées au Bureau du registraire général, secrétaire d'État, Ottawa.

24 août 1764. Juge de paix, district de Montréal.

do do do Québec.

11 janvier 1765. do Montréal.

11 mai 1765. Commissaire *per dedimus protestatem*.

22 mai 1765. Juge de paix district de Québec.

23 mai 1765. do do Montréal

FRANCIS-J. AUDET

(1) Arch. Pub. du Can. Série S. Serments.

(2) Arch. Pub. du Can. Série S. Land papers.